

ON EN A PARLE AU CLUB-LECTURE

(Samedi 20 octobre 2012 : la rentrée littéraire)



Jeanette WINTERSON *Pourquoi être heureux quand on peut être normal ?*

C'est une autobiographie, d'une femme qui a été adoptée par une famille pentecôtiste, religieuse et bornée. Cette enfant idéalisée par sa mère ne va pas répondre aux désirs maternels et part de chez elle à 16 ans. Elle raconte qu'elle a été sauvée par son amour des livres. Pourquoi ce titre ? C'est ce que sa mère lui a répondu quand l'auteur lui a révélé son homosexualité. C'est un roman sur la vie intérieure, sur les mécanismes psychologiques.



Goliarda SAPIENZA *Moi, Jean Gabin*

Non ce livre n'est pas une biographie de Jean Gabin ! C'est l'histoire de l'auteur, qui raconte son enfance sicilienne et sa passion du cinéma. Elle fait plein de petits boulots pour rassembler des sous et aller au cinéma. Elle s'identifie à Jean Gabin et l'interpelle dans son récit. L'auteur s'est fait connaître après sa mort par un roman intitulé « L'art de la joie » qui a eu un énorme succès.



Tierno MONENEMBO *Le terroriste noir*

Ce roman met à l'honneur les Noirs partis à la guerre pour défendre la France. Après la débâcle, le héros est perdu dans les Vosges. Les autres ont été tués par les Allemands. Il va être accueilli dans un petit village rural, où les habitants n'avaient jamais vu un homme noir de leur vie. Il y monte alors un réseau de résistance, ce qui lui vaudra d'être appelé « le terroriste noir » par les Allemands. Dans le récit c'est une petite fille qui raconte. C'est drôle et bien écrit. Encore un livre de notre sélection qui met en lumière des personnages oubliés par l'Histoire.



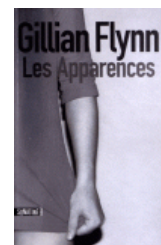
Amélie NOTHOMB *Barbe bleue*

Dans son style farfelu et brillant, l'auteur revisite le célèbre conte. L'héroïne est une jeune professeur qui cherche une location à Paris. On lui propose une colocation dans une résidence huppée, pour un prix dérisoire. Cet appartement et son propriétaire sont une énigme, puisque les précédentes locataires ont disparu. La jeune femme s'installe et noue des liens avec le propriétaire, essayant de l'embobiner pour en savoir plus sur la pièce secrète. Amélie Nothomb met sa verve et son énergie au service de dialogues pétillants.



Orsel MAKENZLY *Les immortelles*

Ce roman parle des prostituées de Port-au-Prince, à Haïti. L'une d'elles, après le tremblement de terre qui a englouti ses copines, rencontre un ancien client qui est écrivain. Elle le somme d'écrire ce qu'elle a à raconter sur ces prostituées, pour qu'on ne les oublie pas. C'est un livre qui interpelle beaucoup, on est soufflé par son écriture percutante. Il est magnifique et ne laisse pas indemne.



Gillian FLYNN *Les apparences*

Il y a aussi des romans policiers qui sont publiés à la rentrée ! Dans celui-ci, une jeune femme a disparu. Son mari ne sait pas si elle l'a quitté ou si elle a été enlevée. Mais tout dans l'enquête policière le désigne peu à peu comme le coupable, à sa grande surprise. Le récit du mari alterne avec le journal intime de sa femme, où elle dit se sentir menacée par son mari. Mais qui des 2 ment et manipule le lecteur ?



Sandrine CHARLEMAGNE *Mon pays étranger*

L'auteur est une jeune maghrébine, qui part en Algérie chercher la tombe de son père. Ce voyage sera un vrai choc pour elle. Au cours de cette quête, elle découvre avec stupeur comment vivent les femmes en Algérie en l'an 2000.



Serge JONCOUR *L'amour sans le faire*

Pendant une semaine où le temps paraît suspendu, Frank et sa belle-sœur Louise vont se retrouver dans la ferme familiale, pour une pause bienvenue dans leurs vies perturbées. Alexandre, le mari de Louise et le frère de Frank, est mort accidentellement. Louise a dû quitter la vie à la campagne qu'elle aimait tant. Quant à Frank, il a coupé les ponts avec ses parents et cette vie rurale qu'il détestait enfant. Avec le petit garçon que Louise a eu pendant son veuvage mais qu'elle n'élève pas, Frank et Louise vont reconstituer pour quelques jours une sorte de petite famille à trois, trouvant ainsi un ancrage que la vie ne leur a pas donné.



Julie OTSUKA *Certains n'avaient jamais vu la mer*

C'est un roman percutant, avec une écriture très particulière mais passionnante. Au début du XXe siècle, de jeunes Japonaises sont envoyées aux Etats-Unis pour épouser des Japonais exilés là-bas. Elles sont quasiment vendues et espèrent une vie meilleure. Mais ce qu'elles découvrent en arrivant, c'est une vie dure et sans espoir. Elles sont perdues, dépayées et ne maîtrisent pas la langue et les usages américains. C'est un roman magnifique, sur des destinées oubliées, avec une écriture lyrique et hors du commun.



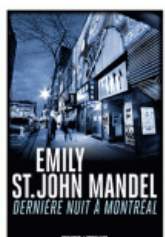
Jean CAGNARD *L'escalier de Jack*

Ce roman raconte l'adolescence, la découverte des filles, des livres, ... pendant les années 1970. Le héros évolue dans la vie, est rejeté par son père, refuse de travailler comme tout le monde pour gagner sa vie. C'est un roman au style particulier, qui utilise le « vous ». Difficile à raconter, mais prenant à lire.



Toni MORRISON *Home*

Ce roman est superbe, magnifique. Il parle d'un homme qui rentre de la guerre de Corée. Il traverse les Etats-Unis pour retrouver sa maison (home) et reconstruire sa vie. En quittant son village natal pour l'armée, il avait abandonné sa sœur, qui elle aussi est détruite par la vie. Ce livre raconte la ségrégation contre les Noirs dans les années 1950. C'est un roman court, mais concentré et bouleversant.



Emily ST JOHN MANDEL *Dernière nuit à Montréal*

Lila a été enlevée par son père à 7 ans. Toute son adolescence, elle erre à travers les Etats-Unis avec son père pour éviter qu'on les retrouve. Une fois adulte, elle n'arrivera jamais à s'installer quelque part. A chaque nouvelle ville, elle prend un petit boulot et noue quelques amitiés ou amours. Mais un jour un de ses amoureux part à sa recherche, et découvrira la raison cachée qui avait poussé son père à enlever Lila.



Jeannette WALLS *Le château de verre*

C'est un roman autobiographique, où l'auteur raconte son enfance, alors que ses parents avaient choisi de vivre dans la rue. Ils ne voulaient pas rentrer dans le système, suivre les règles et ont imposé ce style de vie rude à leurs enfants. L'auteur en a beaucoup souffert. Elle était l'aînée et devait donc s'occuper de ses frères et sœurs. Elle allait à l'école en pointillés. C'est grâce au journal de l'école et à l'écriture qu'elle va s'en sortir et quitter ses parents qui sont un poids pour elle.

PROCHAIN CLUB-LECTURE

le samedi 24 novembre sur le thème :

NOS ET VOS COUPS DE COEUR